

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Band: 9 (1979)
Heft: 6

Rubrik: Mes souvenirs : soirée de lecture

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

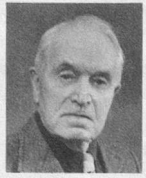
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Mes souvenirs

André Chabloz

Soirée de lecture

C'était en 1920; guéri de la grippe espagnole, je restais affaibli, mais heureux de vivre dans le foyer que nous venions de fonder. Certes le confort n'était pas parfait, mais nous étions «chez nous» et les vacances libérant nos journées, nous permettaient des promenades dans les chemins des bois et des vignes durant les après-midi ensoleillés, et nous pouvions consacrer nos soirées à la lecture et à la musique. Je m'étais abonné à la «Gazette de Lausanne» que j'avais appris à connaître dans ma pension lausannoise et certains de ses collaborateurs m'étaient devenus familiers. Maurice Muret commentait journellement en une colonne les problèmes et événements politiques de l'heure; une lettre d'Australie écrite par un Ormonan exilé évoquait quelquefois la vie des fermiers et des grands troupeaux de moutons dans les immenses prairies

où ils étaient attaqués par des loups. Le correspondant de Berne, Pierre Grellet, véritable écrivain, ne ménageait par les orateurs du Conseil national qui n'étaient pas de son bord et je me souviens encore des articles où il malmenait un pasteur-député du Mittelland bernois, nommé Knelwolf, si mes souvenirs sont exacts, dont les interventions à la tribune étaient nombreuses et véhémentes; il le décrivait plaisamment, gesticulant, plus convaincu que convaincant et les portraits qu'en faisait Grellet donnaient à ses articles un tour plaisant, même moqueur. Je les lisais à haute voix à ma femme qui les jugeait parfois méchants.

Un jour, parurent en feuilleton, dans la Gazette, des textes qui m'étonnèrent par leur simplicité maladroite mais sans doute voulue. Et je me mis à les lire à haute voix, ce qui fit mieux sentir le rythme poétique qui les animait. C'étaient des évocations de scènes naturelles si vivantes, si vraies, si précises aussi, qu'elles produisaient comme un envoûtement.

L'auteur, C.-F. Ramuz était un inconnu pour moi.

Je ne puis résister au désir de transcrire pour «Aînés» quelques passages parmi les plus évocateurs dans leur expression poétique (Tiré de «Salutation paysanne»). A. C.

Ferme «Mon Repos», près de Cheseaux, où Ramuz vécut plusieurs années de son adolescence.



Champéry

Hôtel des Sports

Amis de la Nature

Confort, tranquillité, grand jardin, bonne cuisine. Juin et dès septembre 1/2 pension, chambre à 2 lits Fr. 28.20 taxes comprises. Juillet et août: idem Fr. 38.20. Pour pension complète: suppl. Fr. 6.— Renseignements et inscriptions: Amis de la Nature, Case 1277, 8036 Zurich, tél. 01 241 02 02. Hôtel, tél. 025/79 12 88.

Prière instante à nos abonnés

Ne payez pas votre abonnement avant d'avoir reçu l'avis de renouvellement qui vous sera adressé au moment voulu. Vous simplifiez le travail de notre administration. Nous vous en remercions !

Vignerons

... Les ceps couleur des murs, les murs couleur de l'homme, partout est étendue cette couleur vert bleu; ils sont venus, ils ont étendu partout cette même peinture vert bleu comme l'ouvrier quand il peint une chambre. Ils descendent remplir le pulvérisateur dans la tine au bord du chemin, ils le vident tout en montant. Et ils font bouger devant eux leur lance, de droite, de gauche, tout à l'entour; et comme avec un gros pinceau, ils peignent à couches épaisses le pays tout entier qu'ils changent de couleur.

La faneuse dans le pré

Les bras qu'elle allonge vont en avant, reviennent. Les deux bras qu'elle tend ensemble, il faut savoir. L'une des mains glisse le long du manche poli par le frottement, l'autre tient le manche serré; le coude remonte dans le mouvement d'avant en arrière qu'il a. Ensuite elle donne un coup sec des deux bras. Puis de nouveau, le manche est porté en avant.

Le sonneur

A la fenêtre qui donne au sud, le vieux sonneur s'est arrêté; à cause qu'il n'a plus beaucoup de souffle et il est vieux; il s'arrête un moment; ce qu'on voit de cette fenêtre, c'est à cent mètres au-dessous de soi, ces petits toits posés ensemble, au fond du trou ces petits toits comme des œufs dans un panier.

Le taupier

Il continue à aller, parce qu'il faut bien faire son métier. Il a à traverser encore ce pré, puis un petit bois: c'est à cause des deux ou trois francs par jour qu'on se fait avec ses taupes. Partout où une petite montagne de terre est en vue, il n'a qu'à venir, il est chez lui. Il vient, il creuse dans la petite montagne de terre. C'est Frédéric, le taupier, et il se penche en avant avec sa barbe et sa pipe à couvercle.